TEXTES ET RÉFLEXIONS

La frontière est dans l'âme

La vraie frontière entre les deux Europes **n’est pas géographique, ni politique** :
elle est dans **la profondeur de l’âme**.

L’Europe intérieure survit là où les peuples **n’ont pas rompu avec leur mémoire, leur terre, leur souffrance**, et où l’homme porte encore un lien vivant avec l’Esprit.
L’autre Europe, rationalisée, connectée, désincarnée, **a perdu son âme — ou l’a vendue.**

Tant que cette différence n’est pas vue, **l’Europe ne peut être réunie.**

Deux Europes : celle des racines et celle des réseaux

Il y a aujourd’hui **deux Europes qui ne se parlent plus**.
L’une plonge dans le sol, dans la mémoire des anciens, dans le tragique et la transcendance ; **c’est l’Europe de la Russie, des peuples slaves, du souffle encore habité.**
L’autre flotte dans les réseaux, les alliances stratégiques, les normes imposées de l’extérieur ; **c’est l’Europe atlantiste, bureaucratique, déracinée**, alignée sur les intérêts anglo-saxons.

La première porte encore en elle **la trace d’une Europe intérieure**, celle du mythe, de l’Esprit, de la verticalité.

La seconde n’est plus qu’un **morceau de l’Empire occidental**, devenu simple relais d’une mondialisation sans âme.

Comprendre cela, c’est **sortir de la fausse carte**, et **revenir au contour invisible mais réel** de ce qui faisait l’Europe : non pas une union institutionnelle, mais une **fraternité vibratoire des peuples**.